

## ***Pour le septentenaire !***

***Le temps est le grand maître de l'homme ; parfois il tente de s'ériger en maître des horloges... Soixante-dix ans après l'accueil des premiers élèves-maîtres de l'Ecole normale de Quimper en 1884 dans les locaux de ce qui fut appelé le « Château de Roz Avel » par la presse cléricale finistérienne, nous y parvenions, nous-aussi, un certain... 1<sup>er</sup> octobre 1954.***

***Essoufflés après avoir gravi la rue de Rosmadec et inquiets de franchir la porte d'une prestigieuse institution qu'il nous restait à découvrir avant d'y vivre pendant quatre ans ; nous étions les nouveaux venus de lieux mystérieux. Nous y avons à coexister avec les « promotions » qui nous avaient précédés. Leurs protagonistes maîtres de la place préparaient les rituels de notre intégration...***

***Nos seuls titres de gloire qui ne valaient pas médaille c'était d'avoir été lauréat du concours d'admission et d'avoir signé un engagement décennal au profit d'un service public d'éducation***

***« reposant, selon Paul Bert, sur des enseignants bien formés et armés d'une pédagogie civique et démocratique » ! La vocation enseignante, diffuse chez les jeunes élèves-maîtres, était censée s'affirmer au fil des ans ; ils observaient la « fuite » annuelle de leurs prédécesseurs munis du CFEN, vers les emplois d'instituteurs vacants dans les écoles publiques du Finistère. Chemin faisant pendant quatre ans s'opérait aussi l'imprégnation par l'esprit normalien préfigurant l'esprit de corps des Instituteurs.***

***Soixante dix ans après, en 2024, nous célébrons l'anniversaire de cette étape décisive de nos adolescences quimpéroises. Elle fut déterminante à tous égards pour nos parcours de vie.***

***Mais avouons-le avec humilité, à l'époque, nous ignorions tout de l'histoire de notre Ecole et des choses de la vie alors que Lakanal nous avait ouvert la voie le 24 octobre 1794 à la fin de la grande Révolution. Il proclamait, dans un discours à la Convention resté célèbre :***

*«Dans les Ecoles normales c'est ainsi qu'il les qualifiait en annotant son texte de l'origine latine du qualificatif; norma pour règle. Il précisait que « ces écoles doivent être en effet le type et la règle de toutes les autres » ... « Ce n'est pas les sciences qu'on y enseignera, mais l'art de les enseigner ; au sortir de ces écoles, les disciples ne devront pas être seulement des hommes instruits, mais des hommes capables d'instruire. Pour la première fois sur la Terre, la nature, la vérité, la raison et la philosophie vont donc aussi avoir un séminaire ! ».*

*Pour nous qui venions de faire nos premiers pas à l'Ecole normale, nous savions que nous devions en sortir maîtres d'école c'est-à-dire instituteurs (pour **institutor** en latin ), « le métier de ceux qui fondent, instituent et établissent les écoliers dans la connaissance et la science, ceux qui instruisent et instituent l'humanité dans l'homme ». Quel beau métier et quels défis à*

*relever alors que n'avions que seize ans !*

*Rendons la parole à Lakanal :« On a voulu que les lumières qui seraient apportées aux écoles normales, et celles qui y seraient nées, ne fussent pas renfermées dans leur enceinte ; et que, presque au même instant, elles fussent répandues sur toutes les autres écoles . Rentrés dans leurs départements respectifs, les élèves devenus instituteurs transmettront dans des écoles normales secondes l'art d'enseigner aux citoyens qui voudront ouvrir des écoles »*

*Saluons donc sans regrets et avec quelque nostalgie le **70<sup>e</sup> anniversaire** de notre arrivée sans doute hésitante au château de Rosmadec. Au sens du propos du père fondateur c'était une école normale seconde et non primaire comme on voulut nous le faire admettre. Proclamons donc haut et fort qu'il n'y aura pas de projet innovant pour une Ecole publique laïque plus juste et plus efficace tant que l'on continuera à faire fi de la mémoire et des leçons du passé ...*

*Quimper le 1<sup>er</sup> octobre 2024*

*Des disciples de la promotion **Etincelle***

